



"Nous pouvons être fiers" : Pap Ndiaye félicite le gouvernement sur l'ouverture des écoles pendant le Covid



Pap Ndiaye le 26 septembre à Paris. Emmanuel DUNAND / AFP

Pas si simple

Par Hadrien Brachet

Publié le 03/10/2022 à 19:11

Séquence promotionnelle pour l'Éducation nationale ? Pap Ndiaye s'est invité ce lundi à l'OCDE, à l'occasion de la conférence de presse de présentation du rapport annuel « Regards sur l'Éducation ». Après avoir rappelé les hausses de salaires annoncées pour la rentrée 2023, le ministre a insisté sur l'un des enseignements de cette comparaison internationale des systèmes éducatifs de plus de quarante pays : la France figure parmi les nations à avoir le moins fermé leurs écoles au cours de la crise sanitaire, au printemps 2020 mais aussi en 2021 et 2022. L'occasion pour le nouveau

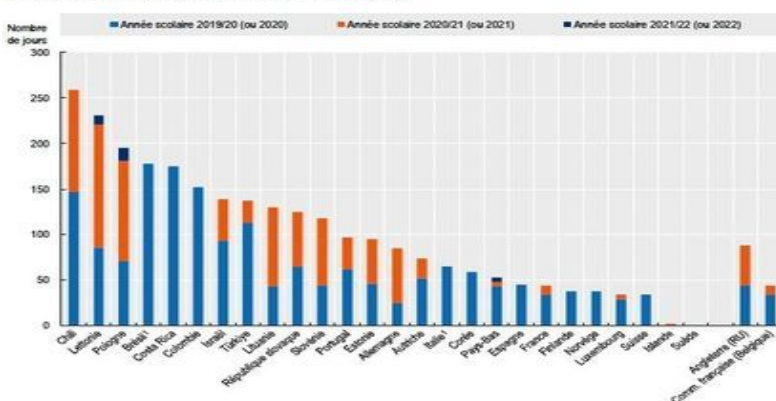


locataire de la rue de Grenelle de saluer cette politique menée par son prédécesseur... Sans s'attarder sur les critiques faites à l'époque par les syndicats sur la gestion de la crise sanitaire.

Avant le ministre, c'est le secrétaire général de l'OCDE Mathias Cormann qui a pointé : « *la France a largement gardé ces écoles ouvertes alors que le processus d'apprentissage a été significativement affecté par les fermetures d'écoles dans d'autres pays* ». Selon les données du rapport, il y a eu entre 2020 et le premier trimestre 2022 un peu moins de cinquante jours de fermeture complète des collèges français en raison du Covid. C'est moins bien que la Finlande, la Norvège ou la Suisse mais bien mieux que l'Allemagne, l'Estonie et le Portugal qui ont plus fermé les écoles au cours de l'année scolaire 2020-2021.

Figure 5. Fermetures d'écoles en raison du COVID-19 (2020, 2021 et le premier trimestre de 2022)

Nombre de jours d'enseignement de fermeture complète des écoles du premier cycle du secondaire, à l'exclusion des vacances scolaires, des jours fériés et des week-ends.



« *En France, le choix a été fait dès le début de la crise de garder le plus possible les écoles ouvertes* », a donc rappelé Pap Ndiaye à la tribune de l'OCDE, saluant « *malgré les difficultés* », « *l'engagement exceptionnel des équipes éducatives* ». Avant de se féliciter : « *Avec le recul nous pouvons dire que ce choix a été le bon. Je le dis d'autant plus volontiers que je n'occupais pas mes fonctions actuelles. Nous pouvons être fiers de ce choix qui a protégé les enfants de la perte de contact* » avec l'institution scolaire.

Dans les pas de Jean-Michel Blanquer

Une politique dont Jean-Michel Blanquer n'avait pas manqué en son temps de se féliciter. Dans son livre *École ouverte* publié à la rentrée 2021, le locataire de la rue de Grenelle soulignait déjà que « *la France a été un des pays qui ont le plus maintenu les écoles ouvertes et même le premier parmi les pays de l'OCDE ayant une population supérieure à 15 millions d'habitants* ». « *Cette décision politique, assumée par le président de la République [...] a été dictée par deux impératifs* », poursuivait l'ancien ministre. *Le premier est qu'en toutes circonstances la priorité doit être donnée à la protection des enfants ; le second, que les enjeux de santé devraient être entendus au sens plus large de ce terme, c'est-à-dire aussi bien physique que psychologique.* » Il assurait avoir dû batailler pour rouvrir les écoles en mai 2020 et avoir pris cette décision « *sous les critiques* », notamment d'une partie des syndicats enseignants, de certains représentants de parents d'élèves et même de scientifiques.

À LIRE AUSSI : Entouré par des proches de Blanquer, Ndiaye sous tutelle au ministère de l'Éducation ?

Ce qui fait d'ailleurs dire à une source syndicale, pas toujours tendre à l'époque vis-à-vis de Jean-Michel Blanquer, que Pap Ndiaye aurait pu plus directement « *féliciter* » son prédécesseur : « *Oui il fallait garder les écoles ouvertes pour les publics les plus*



fragiles et en difficultés mais je n'en connais qu'un qui a eu ce courage. Et ne nous en déplaise, c'est Blanquer ! »

Des difficultés passées sous silence

À l'inverse, d'autres trouvent l'exercice d'autosatisfaction de Pap Ndiaye assez réducteur et un peu rapide. « *L'objectif de maintenir les écoles ouvertes et de maintenir le plus possible le lien avec les élèves était le bon et il était assez partagé* », convient Frédéric Marchand, secrétaire général de l'UNSA Éducation. *En revanche, la gestion de la crise, la manque de préparation, d'anticipation et d'accompagnement, la communication qui niait les difficultés rencontrées et parfois la volonté de maintien d'ouverture à tout prix dans certains établissements ou certaines écoles alors même que des classes étaient à moitié vides ou qu'on n'avait plus assez d'enseignants n'étaient pas pertinents.* »

L'accumulation des protocoles sanitaires et la communication de crise du ministre de l'Éducation nationale – pas arrangée par la polémique des vacances de Jean-Michel Blanquer à Ibiza – avaient d'ailleurs suscité une mobilisation massive des personnels le 13 janvier dernier. Au point de se demander s'il était vraiment opportun pour le nouveau ministre de revenir sur ce passé. « *C'est comme si Pap Ndiaye nous rejouait le faux débat de l'ère Blanquer, avec une vision binaire ouverture/fermeture* », peste Sophie Vénéitay, secrétaire générale du SNES-FSU. *Personne, en tout cas chez nous, n'a demandé la fermeture des écoles.* » Et la syndicaliste de conclure : « *Pas sûre que ce soit une bonne idée pour le ministre de mettre ses pas dans ceux de Jean-Michel Blanquer s'il veut renouer avec les enseignants...* »

« Vacances apprenantes »

Au passage, le ministre a salué la reconduction en 2023 de l'opération « Vacances apprenantes ». Lancée au lendemain du premier confinement, elle vise à proposer aux enfants des activités pour « *renforcer les apprentissages* » au cours de l'été. « *20 millions d'euros y seront consacrés en 2023, soit 12 millions de plus qu'en 2022* », s'est réjoui Pap Ndiaye. « *Au cours de l'année scolaire 2021-2022, de l'élémentaire au supérieur, des programmes nationaux d'accompagnement des élèves touchés par la pandémie ont été mis en œuvre en France* », reconnaît d'ailleurs le rapport de l'OCDE.

À LIRE AUSSI : Agressions d'une enseignante et d'une CPE : les violences à l'école, un test pour Pap Ndiaye

Mais pour agir efficacement, les syndicats attendent un état des lieux plus poussé des effets de la crise sanitaire à l'école. D'ailleurs, le rapport de l'OCDE ne comptabilise que « *les jours où l'ensemble (la majorité) des collèges du pays était fermé* » et ne prend pas en compte les fermetures de classes au cas par cas lorsque des contaminations au Covid s'y déclaraient. « *On n'a pas non plus vraiment mesuré les conséquences de la période Covid sur la santé des élèves et des personnels* », regrette Frédéric Marchand. À l'heure où la huitième vague s'intensifie, le sujet pourrait vite revenir sur la table.

